

KÉDOCHIM: ATTEINDRE UN AMOUR SINCÈRE

Retranscription

La parache de cette semaine contient l'un des versets les plus connus de la Torah, véahavta léré'akha kamokha, aime ton prochain comme toi-même. Ici Rav David Fohrman et bienvenue dans la Parachat Kedochim.

J'aimerais justement m'arrêter un peu sur ce verset. Regardons ce qui l'entoure car si on lit un peu plus que juste ces trois mots, mais qu'on regarde les deux versets qui l'entourent, notre compréhension changera peut-être. Rabbi Akiva disait « zé klal gadol batorah », c'est un grand principe de la Torah. Quel est ce principe ?

Voilà les versets en question. Vayikra chapitre 19, verset 17. Lo tisna ète a'hikha bilvavékha, ne hais point ton frère en ton cœur, hokhéa'ah tokhia'h èt 'amitékha, réprimande ton prochain, si tu vois quelqu'un faire quelque chose de mauvais, dis-le-lui. Hokéa'h, ça vient du mot "montrer, indiquer", vélo tissa 'alav 'hète, et tu n'assumeras pas de péché. Lo tikom vélo titor èt béné 'amékha, ne te venge ni ne garde rancune aux enfants de ton peuple, véahavta léré'akha kamokha ani hachem, Tu aimeras ton prochain comme toi-même, je suis l'Eternel. Voilà les deux versets et il me semble clair que si on veut les comprendre, il faut qu'on joue à un petit jeu que j'appelle : Séparer puis regrouper.

Si on donne un jouet à un enfant et qu'il le met en morceaux. S'il arrive à le reconstruire, il aura réussi quelque chose de considérable, car il aura compris comment ça marche. Est-ce qu'on peut faire pareil avec ces versets ?

Voilà la difficulté qu'on va avoir. Il y a quatre idées de base, peut-être avec quelques sous-idées. On peut imaginer un peu comme un squelette; les idées sont les os. Mais qui sont les ligaments? Quels sont les points de liaison entre les os? La Torah ne les donne pas, elle se contente des idées. C'est à nous de trouver comment ces idées sont liées? voilà un exercice intéressant ! Si on pouvait choisir des conjonctions de coordinations, comme par exemple 'et,' 'mais' 'car', lesquels est-ce qu'on mettrait entre chacune des idées pour que l'ensemble ait un sens ? C'est ce qu'on va essayer de faire. Mais, déjà, il nous faut séparer ces versets.

Idée numéro une : Lo tisna ète a'hikha bilvavékha, ne hais point ton frère en ton cœur. Intéressant... Si je vous demandais, est-ce que la Torah interdit d'haïr quelqu'un ? Vous me diriez "bien sûr que non, c'est mal de haïr !". Mais lisez attentivement, la Torah ne dit pas "ne hais point ton frère", mais "ne hais point ton frère en ton cœur". Qu'est-ce que ça rajoute, ce "en ton cœur" ?

Voyons l'idée numéro deux : hokhéa'ah tokhia'h èt 'amitékha, réprimande ton prochain. S'il

fait une bêtise, dit le lui. vélo tissa 'alav 'hète, et tu n'assumeras pas de péché. Comment ça s'inscrit dans un cadre plus large ? Lo tikom vélo titor èt béné 'amékha, ne te venge pas, ne garde pas rancune, et finalement, véahavta léré'akha kamokha ani hachem, et aime ton prochain comme toi-même.

On a quatre idées. Comment les assembler ? Je crois que tout ça nous ramène à la question que j'ai soulevée il y a un instant. "Peut-on haïr quelqu'un" ? C'est surprenant, mais la réponse de la Torah, c'est qu'on peut, absolument. Mais il ne faut pas le garder dans son cœur...

J'aimerais partager avec vous la façon dont le Ramban lit ces versets, et relie ces idées. Parfois ça va pas bien entre des gens. Y a des choses qui vous ennuiant, c'est normal que vous sentiez de la haine. Ce qui n'est pas bien, c'est de sourire alors que vous ressentez de la haine. C'est le garder dans votre cœur et faire comme si tout allait bien. Que faut-il faire, alors ? La Torah nous le dit. Le ligament entre l'idée1 et l'idée2, c'est : "plutôt", hokhèa'ah tokhia'h èt 'amitékha, réprimande ton prochain. Il faut lui dire ce qui ne va pas.

La haine aime rester secrète, dit le Ramban, Ne cède pas à cette tentation. Plutôt ; Soit franc. Trouve un moyen de dire ce qui va pas à ton ami. Vélo-tissa 'alav 'hèt. Rachi explique : attention à comment tu lui dévoile tes cartes. Ne le fais pas d'une manière qui te fera pécher. Même si tu penses qu'il t'a causé du tort, ne lui en cause pas en retour, ne lui fait pas en honte en public. Plutôt, réprimande le sans lui nuire. Soit constructif. Fait en sorte qu'il t'écouterà. Et si tu fais ça, tu auras dévoilé tes cartes.

Il existe une alternative, mauvaise. Qu'est-ce qui se passe si tu ne le fais pas? Qu'est-ce qui se passe si quelqu'un te cause vraiment du tort? Au lieu de lui montrer que tu le détestes au fond de ton cœur, tu te dis: «Je peux gérer cette situation. Je vais lui sourire quand je le vois. Tout ira bien". Tu as l'air heureux, et tout semble aller pour le mieux. Mais est-ce que tout va bien? La haine finira toujours par s'extérioriser. La seule question est de savoir comment? Regardez l'idée suivante.

Lo tikom vélo titor èt béné 'amékha, ne te venge pas, ne garde pas rancune. Se venger, garder rancune. Rachi explique que ce sont des notions opposées. Quel est l'exemple classique de la vengeance : "Je t'ai demandé de me prêter une hache et tu as refusé, alors je ne te prêterai pas ma brouette quand tu en auras besoin." La rancune, c'est le contraire: "Bien sûr, que tu peux emprunter ma hache! Je ne suis pas comme certains qui ne prêtent pas leur hache!" Je suis un chic type, n'est-ce pas ? Je te laisse emprunter mes affaires avec le sourire, mais je nourri une rancune. L'hébreu lo-titor signifie protéger. Cette haine, dans ma relation avec toi, est devenu une sorte de secret, une haine que je ne montre pas. Je me dis même, "je peux gérer cette haine. Je peux vivre tranquillement avec elle. Pourquoi parler de ce sujet avec lui?, mais il garde en lui de l'amertume. Que tu le dises ou non, tes yeux le disent: «Je ne suis pas comme certaines personnes qui ne prêtent pas. Je ne suis pas comme toi."

La Torah dit que la haine finira toujours par sortir. Ne crois pas que tu vas gérer cette situation en gardant ça dans ton cœur. D'une manière ou d'une autre, ça sortira, soit sous la forme d'une vengeance, soit sous la forme d'une rancune qui se cache derrière un sourire. Et la Torah conclut, Véahavta léré'akha kamokha, "aime ton prochain comme toi-même." La Torah nous indique le chemin pour aimer son prochain comme soi-même. Aime ton prochain comme toi-même ne vient pas de nulle part. Parfois, il y a des problèmes dans nos relations avec nos amis. La Torah donne la recette pour l'amour quand on fait face à des difficultés.

Étape 1: Lo-Tisna èt-a'hicha bilvavékha. Tu veux le haïr ? OK, mais pas dans ton cœur. Tu peux le haïr, MAIS il faut juste que hokéa'h tokhia'h èt 'amitékha. Tu dois lui dire ce qui te dérange, avec soin et de manière constructive. Réfléchissons une minute. Si j'ai le droit de le haïr, mais que je dois d'abord lui présenter ce que je pense, quelles sont les possibilités? Soit je m'étais trompé et j'avais mal interprété ces gestes et finalement, il n'y a pas de raison de le haïr. Soit, je ne m'étais pas trompé, mais peut-être qu'on peut se réconcilier. Je lui ai dit ce que j'avais sur le cœur, il se pourrait bien qu'il me dise: «Oh mon Dieu! Je pense vraiment qu'il y a un qui pro quo, je ne voulais pas te faire du mal" ou bien, il pourra reconnaître et présenter des excuses.

Alors maintenant examinons les possibilités. Si je vous dis: «Oui, tu peux haïr, mais avant ça, tu dois mettre cartes sur tables de manière constructive," il y a plusieurs possibilités: Soit (a) je me dis: «Tu sais quoi, Je crois qu'en fait ce n'est rien" Ou (b) je lui présente mon point de vue et il me répond: "tu sais, je pense vraiment que tu as mal compris mes intentions" et vous pouvez l'expliquer. Ou (c) peut-être qu'il dira: « je suis vraiment désolé, merci de me l'avoir dit" Et puis vous avez la possibilité (d) l'autre dit:« Tu sais, je voulais vraiment te faire du mal, et je n'ai aucun problème avec ça." Alors, dans ce cas, tu peux le détester!

Mais quoi que vous fassiez, n'enfouis pas ta haine dans ton cœur pendant que tu lui souris. Si tu fais ça, ta haine est vouée à se transformer, soit en vengeance soit en rancune. Jouez la cartes sur table; c'est comme ça que la haine se dissipera, c'est comme ça que tu aimeras ton prochain comme toi-même. Voilà comment tu arriveras à l'amour, l'amour qui fonctionne malgré les problèmes et qui prend les malentendus, les petits affronts et toutes les petites choses qui peuvent détruire l'amour, et les transforme en blocs de construction pour un véritable amour qui n'est pas construit sur un sourire collé sur le visage, mais qui soit le véritable reflet d'une affection intérieure.